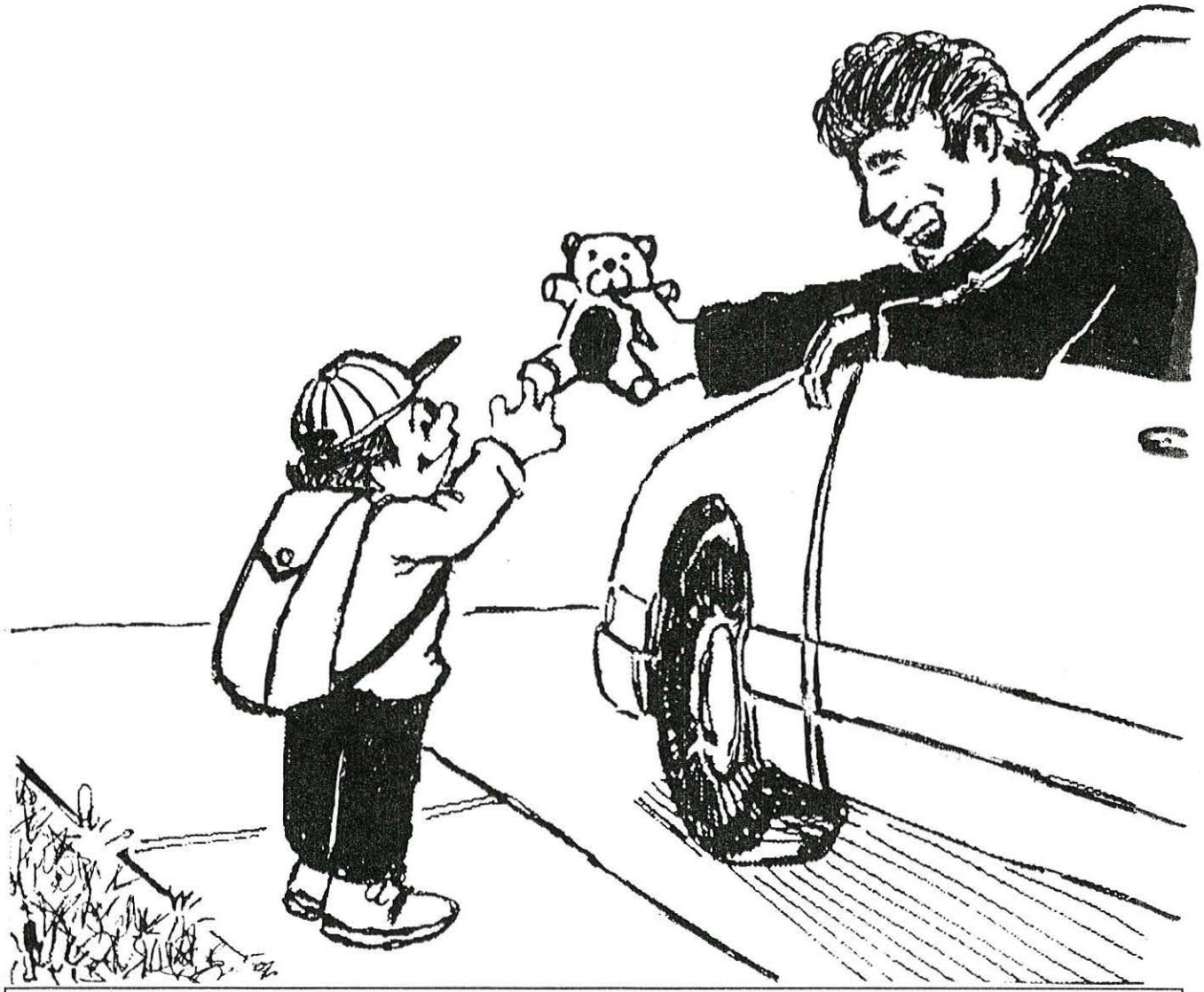
ENFANTS ALERTES

Manuel d'enseignement concernant la prévention d'agressions et enlèvement d'enfants



Le cours « Enfants Alertes » figure parmi les cours les plus complets actuellement disponibles. Nous recommandons fortement aux parents d'y inscrire leurs enfants.

Mabyn Armstrong, directrice de la prévention
Le Réseau Enfants Retour Canada

Georges J. Manoli

COMMENT LES AGRESSEURS TROMPENT ET LEURRENT NOS ENFANTS?

J'exerce le métier de policier depuis plusieurs années déjà, et je n'en reviens toujours pas de la façon remarquablement créatrice et efficace que les agresseurs d'enfants utilisent pour tromper nos enfants afin de s'approcher physiquement d'eux. Ce qui, au début, n'est qu'un comportement normal ou une demande qui paraît inoffensive s'avère un encouragement soigneusement orchestré ou un piège pour confondre les instincts de protection naturels de l'enfant. Face à l'innocence, la gentillesse et l'amitié naturelles des enfants, il a été démontré que ces tromperies et ces leurres prennent en général moins d'une minute à se produire, et sans grand effort de la part de l'assaillant. Discutez avec votre enfant sur les tromperies suivantes utilisées par les agresseurs pour les enlever et abuser d'eux. Surtout, rappelez-vous : l'enseignement des règles de sécurité doit être adapté à l'âge, être amusant et graduel, alors ne jetez pas toutes les théories lors du premier entretien. Donnez-vous un plan d'action, d'un mois environ, pour couvrir en profondeur cinq à dix tromperies dans le cadre de diverses approches.

1. **Trompés par l'affection et l'attention** : Les enfants qui manquent d'affection comme ceux de ménages brisés ou malheureux sont les victimes les plus faciles à tromper. Les agresseurs l'admettent, ces enfants sont faciles à séduire parce qu'ils « sont en manque d'amour ». Dans des cas documentés, on a remarqué que les enfants sont trompés et séduis exactement comme c'est le cas pour les adultes.

2. **Trompés pour aider** : Quelqu'un demande simplement à l'enfant des renseignements pour trouver une rue, se rendre à l'école, au restaurant ou au magasin. Certains enfants se sont fait avoir en voulant aider à retrouver un chiot ou un chaton ou à transporter des paquets ou des lettres à une automobile ou une maison. Les moyens sont illimités et ne servent qu'à amener l'enfant d'un endroit sécuritaire à un deuxième endroit isolé. Certains agresseurs vont très loin dans la préparation de leur scénario en se disant malades physiquement ou mentalement et à la recherche d'aide.

3. **Trompés par une personnalité en autorité** : Nous enseignons à nos enfants à respecter et à obéir aveuglément aux adultes : erreur. Les agresseurs se servent de ce respect et de cette obéissance et utilisent leur position d'autorité pour désarmer et séduire l'enfant. Dans certains cas, l'agresseur profite de sa position d'autorité sur sa victime alors que dans d'autres cas, il profite d'une position de confiance qui lui est donnée. Les postes d'autorité sont les entraîneurs, les professeurs, les prêtres, les responsables scouts, les policiers, etc.

4. **Trompés par des promesses et des récompenses** : Croyez-le ou non, ce truc marche encore, même si l'on a répété à nos jeunes maintes et maintes fois de ne rien accepter de personne. Les enfants sont attirés par des bonbons, des jouets, ou toutes sortes d'autres récompenses et cadeaux en échange de faveurs sexuelles. Lorsqu'ils sont plus vieux, ils sont tentés par de l'argent, un travail, de l'alcool, des drogues, etc.

5. **Trompés par une urgence** : Cette tactique est utilisée spécifiquement pour créer de la confusion, désorienter et faire peur à l'enfant. En voici quelques exemples :

   - Ta mère vient d'avoir un accident et a été transportée à l'hôpital. Viens avec moi, je vais te conduire jusqu'à elle.

   - Ton père vient d'avoir une attaque cardiaque et ta mère m'envoie te chercher pour te conduire à l'hôpital pour les rejoindre. Vite, viens avec moi.

6. **Trompés par des jeux** : Ce qui semble être des jeux innocents entre un adulte et un enfant peut souvent conduire à des contacts intimes. Ces jeux peuvent inclure des chatouillements, de la lutte, se cacher sous la couverture, jouer à faire semblant, cacher une pièce de monnaie sur soi, etc.

7. **Trompés par la célébrité** : Quelquefois, on promet aux jeunes un emploi de mannequin, une chance dans un concours de beauté ou de faire des commerciaux, etc. Le jeune croit que c'est la chance de sa vie ; une audition est prévue et on lui demande de ne pas en parler à ses parents. Les sessions de photographie ou de cinéma débutent de façon inoffensive, mais dégénèrent souvent par des scènes de pornographie infantile ou de la séduction.

8. **Trompés par l'utilisation de leur nom** : Nous identifions le linge de notre enfant, sa boîte à lunch, ses souliers, etc. en inscrivant son nom et son numéro de téléphone. Cela permet à un agresseur d'aborder l'enfant en l'appelant par son nom, ce qui le prend par surprise et le désarme.

9. **Trompés par un travail** : Les enfants plus vieux sont souvent leurrés par la promesse d'un travail intéressant ou bien payé. Encore une fois, l'agresseur crée un lien avec l'enfant puis il organise une entrevue dans un lieu isolé ou dit que l'entreprise n'a qu'une adresse postale. Il lui demande de ne rien dire de cet emploi payant et souvent, cela se termine de façon dangereuse.

10. **Trompés par des menaces, la peur ou le chantage** : Plusieurs agresseurs d'enfants utilisent des menaces ou le chantage pour obliger la victime à se taire. Exemples de menaces ou de chantage : « Si tu parles à ta mère ou ton père, ils ne t'aimeront plus », « C'est toi qui as commencé et si tu parles, tu iras en prison », « Si tu parles, je tuerai ta mère, ton père ou ton chien ».

    « Dès que l'enfant se retrouve dans une situation compromettante, sexuellement ou autre, l'agresseur peut prendre le contrôle en le menaçant de tout dire... Les menaces peuvent être exprimées ou suggérées par l'agresseur, ou peuvent venir de l'enfant sans menaces directes de la part de l'agresseur. » (Not My Child, Jan Wagner, 1994).

11. **Trompés par des compagnons de jeu** : L'agresseur demande souvent à ses victimes d'attirer d'autres enfants avec qui ils jouent.

12. **Trompés par des héros** : Certains agresseurs se déguisent en bouffon, en magicien, en père Noël, en super-héros pour tromper leurs victimes. Ces subterfuges se terminent normalement par une agression.

13. **Trompés par la magie et les rituels** : Pour les jeunes enfants, la magie et les rites qui s'y rattachent peuvent être effrayants, mais pour les plus vieux, cela peut être fascinant.

    « Sous le couvert de la magie et du satanisme, plusieurs abus sexuels très sophistiqués et destructeurs sont commis. Aussi inconcevable que cela puisse paraître, plusieurs enfants, même d'âge préscolaire, sont ciblés à des stages critiques de leur développement physique et psychologique pour vivre des abus, surtout sexuels. Ces enfants sont menacés de mort ou de sévices physiques sur eux-mêmes, leurs parents ou leurs animaux favoris, s'ils révèlent ce qui s'est passé... Un lavage de cerveau et les abus répétés systématiquement privent l'enfant de l'estime de soi, de la protection de sa famille et de ses croyances religieuses. Parfois, la victime devient agresseur. » (Child Lures, K. Wooden, 1986).

14. **Trompés par la pornographie** : Une autre façon utilisée par les agresseurs pour séduire et détruire l'innocence de l'enfance est la pornographie. Les enfants exposés à du matériel pornographique peuvent développer des comportements sexuels préconçus. Un enfant de 4 à 5 ans imitera souvent les actes sexuels qu'il aura vus dans des revues ou des vidéos pornographiques.

15. **Trompés par les drogues et l'alcool** : Les drogues mènent à un cul-de-sac. Elles détruisent les vies et le discernement des gens. Elles sont souvent utilisées pour manipuler l'enfant pour l'amener à la prostitution, la pornographie et la criminalité. L'alcool est principalement utilisé pour tromper les enfants plus âgés ; on l'utilise à l'occasion sur de jeunes enfants.

Cours et ateliers spécialisés offerts par M. Manoli

☎ (514) 328-4683

A. Êtes-vous à la recherche d'un conférencier ou d'un atelier (avec simulations) sur la sécurité personnelle, la Pédophilie, la prévention d'agression ou la prévention d'enlèvements d'enfants?

M. Manoli est conférencier expert & disponible pour toute entreprise, école ou association désirant offrir cette formation.

B. Votre enfant est-il brutalisé ou constamment agacé par d'autres enfants?

M. Manoli offre des cours personnalisés aux enfants ainsi qu'aux adolescents pour contrer les brutes et gagner la confiance en soi.

C. Formation d'affirmation de soi et d'auto-défense avec simulations disponible pour :

- Victimes de viol et d'agression ;
- Femmes & ados ; Parents & enfants;
- Individus qui manquent de confiance en eux ;
- Personnes aveugles et handicapées ;
- Personnes âgées ;
- Personnes désirant voyager seules.

D. Programmation pour enfants et ados dispensés le midi, après l'école ou les soirs :

- Enfants Alertes - programme d'auto-protection & de prise de confiance en soi pour les enfants (6-13 ans) ;
- Programme de gardiennage pour les enfants de 5e et 6e année (10 heures) ;
- Programme de Karaté pour enfants et pour ados ;
- Programme pour les : Camps d'été & d'hiver; Journée pédagogique; Ateliers corporatifs pour les employés.

• WEST END
Leisure
THE GAZETTE, THURSDAY, FEBRUARY 25, 1993

HURT *and* RUN

More and more parents are sending their children to learn how to watch for danger, how to avoid it – and how to fight for keeps when there's no other choice.

CHARLIE FIDELMAN
THE GAZETTE

MONTREAL WEST – Derek Dolan, 13, knows exactly what to do if a molester attacks him.

"I'd hit him in the face, groin, knees – I'd pop his eyes out," said Derek, a Montreal West resident.

Tough talk, but it's more than mere bravado: Derek has been practicing kicks, punches and bites at a new self-defence course for children, taught by George Manoli, a police officer and ex-teacher.

"I'm taking the course because my mom told me I should and because I want to know how to protect myself," said Derek, one of 14 boys and girls enrolled.

The six-session course on Thursday evenings, adapted from Manoli's self-defence course for women, is offered by the city of Montreal West. Côte St. Luc and Hampstead will offer it starting in April.

Parental fear has prompted a demand for such courses in the West End. At Merton School in Côte St. Luc, parents felt so strongly that they're paying $1,100 from fundraising for CAPP (Child Assault Prevention Project), a program offered by the Montreal Assault Prevention Centre.

"We voted unanimously. It was either install a security camera or CAPP. As far as we are concerned, they are never too young to learn about safety," said Debbie Book, chairman of the school committee at Merton. "It's more than self-defense, it's education."

The Manoli course is for children aged 10 to 13. The cost is $60 per child. It aims to make children aware of dangerous situations, safety strategies and defence techniques. Besides lessons, there is homework for parents and children.

Reports of gruesome attacks on youngsters here and elsewhere are what motivate some parents, said Sharon Frenkiel, who enrolled her son, Corey, 9.

"We all worry about that as parents, but also about little things like being mugged for a baseball cap or tennis shoes or even a bus pass," she said. "I want to give him awareness for certain things he can avoid, like talking to strangers or being lured into a car."

One-third of attacks on children are committed by strangers, one third by someone the child knows and the rest by a parent or guardian, Manoli explained.

"People who do things to children – what areas do they want to touch?" he asked as class started. "Bathing suit," a few small voices answered.

"That's right, areas normally covered by a bathing suit," Manoli repeated.

What about luring? This was the fourth class and the children knew the answer: it's done with promises of candy, pets, money. Sometimes, strangers will ask for directions, or for help in finding a lost puppy.

For Corey and Derek, the best part of the course is the "hands-on" attack. That's when Manoli in protective gear, launches a mock assault against each child.

"I like learning about safety," Corey said, adding that if attacked, he would "hit him a few times and then run."

Last week, they practiced defensive fighting in bathroom stalls.

"We are not dealing with a washroom but with a confined space, like when a bully has you against a locker," explained Manoli, who stressed that fighting back is a personal decision. Strategies for getting away include attracting attention by yelling "Fire!" acting crazy and trying to talk your way out of trouble.

"But once you cross that fine line, there is no turning back. It must be an all-out attack on the assailant. Aim for instant pain areas – eyes, nose, throat, groin. And scream. Screaming is over 50 per cent of your defence."

They screamed, they kicked, they pummelled Manoli with all their might. And Manoli asked for more.

"You want to deny this guy any intimacy with you. If you're not yelling, you're not getting away," he said.

Manoli then followed the hands-on fight with a question-and-answer period. Last week, he discussed public transportation and elevators.

If attacked in an elevator, flail at as many buttons as possible instead of trying to use the elevator phone or the emergency stop button, he instructed.

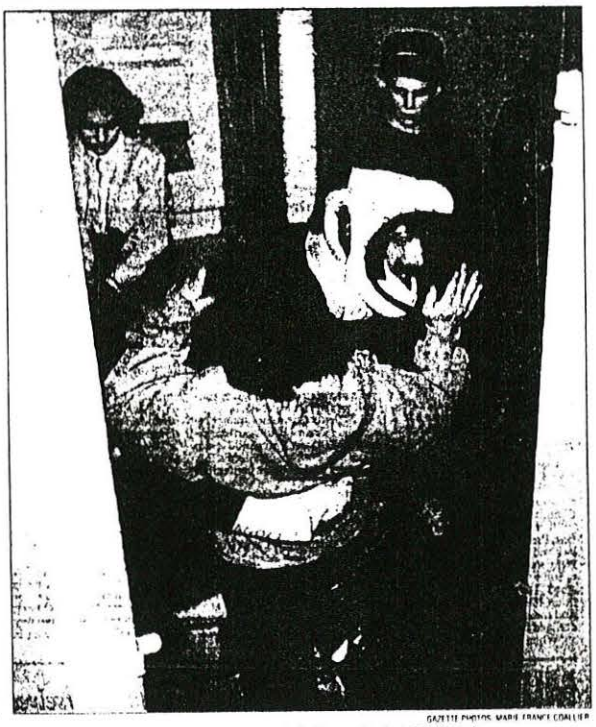
"That way, the elevator will stop on every floor and there will be a greater chance that someone will see you and that you can escape."

On a bus, sit close to the driver. If the bus is crowded, take an aisle seat, preferably next to a woman or a family.

"Don't sit next to the doors. Someone can grab your Walkman, backpack or jewelry and run out with it. In an aisle seat, you can get up quickly or summon help if someone bothers you. Do not sleep in public transport."

Sara Wattling, 10, of Côte St. Luc, said she learned a few tricks in the course.

"I don't take the bus alone if I don't have to," she said. "But now I feel more confident. I'm a little more aware of what can happen."



GAZETTE PHOTOS: MARIE-FRANCE COALLIER

Fighting in a confined space, a washroom, a young student knees a "molester" in the groin.

With screams and kicks, a woman fends off "attacker" George Manoli during self-defence class.

Women learn to kick and claw way to safety

CHARLIE FIDELMAN
THE GAZETTE

MONTREAL WEST – The rapist lay on his victim, breathing obscenities.

In a flash, she delivered a stunning blow to his eyes, then to his groin, screaming "No!" as she kicked him again and again. The would-be rapist collapsed.

The mock assault is part of the Manoli Method of Hands-On Women's Self-Defence and Personal Safety course, taught by police officer George Manoli.

Offered by the city of Montreal West, the 15-hour course will soon be available in Côte St. Luc and Hampstead.

More and more women are learning to punch and kick their way out of danger by taking similar courses in gyms, community centres and YM-YWCAs.

Manoli began his women's self-defence course almost 12 years ago as an alternative to martial-arts courses, which many experts say do not effectively prepare women to protect themselves.

"Karate is very nice, but it's not realistic," Manoli said. "It's too structured and choreographed.

"During an attack, many women freeze in panic. The idea is to do the damage and run."

Courses like Manoli's teach women to use their nails, palms, elbows, teeth and legs to bite, scratch and kick their way free from an attacker.

Manoli's method is based on three basic ideas: eliminate potential dangers, recognize and avoid dangers, and fight – but only when necessary.

"It's fantastic," said Dana Audet, 50, of Notre Dame de Grâce, who signed up with her daughter Ilana Levine, 24. "You don't want to became a victim. He showed us how to fight in anger, everyone according to what she can do."

For Audet, that meant fainting when she was attacked by Manoli, dressed in protective gear.

The ruse gave Audet a split-second edge, time enough to blind the attacker, then incapacitate him with kicks and blows.

"The idea of fainting was excellent but your kicks weren't focused," Manoli told Audet.

"I was frightened and I was trying to get away," she replied. "Even though you know it's a simulation, you're trembling like a leaf."

Manoli can be reached at 328-4483, weekdays between 6 and 9 p.m.

His children's course is offered through municipal recreation departments. For information on CAPP, call the Montreal Assault Prevention Centre at 284-1212.

For women, self-defence courses are also provided at the Westmount YWCA. Call 931-8046 for details.

The N.D.G. Black Community Centre is planning a course. For details, call Hiroo at 481-3598.

Tips for kids: how to stay out of trouble

Some self-protection reminders for children from Manoli:

- Try to use a buddy system anywhere you go.
- Talk about assault and self-protection with friends and family.
- Be aware and alert:
  - Look up when walking.
  - Eyes on the move, darting.
  - Give the impression you are in a hurry to get somewhere.
  - Know your surroundings, dangerous and safe areas.
- Make yourself a tough target:
  - Listen to your intuition, funny feelings about people and situations.
  - Give the impression you are self-confident, don't look scared.
  - Avoid dangerous situations, think ahead, be prepared.
- During an attack or molestation, you will be all alone. Overcoming your fear of the situation will be your biggest hurdle:
  - Look at your attacker.
  - Scream, cause a commotion, draw attention.
  - You must fight scared.
  - You must fight through your fear.
  - React rather than panic. Think, breathe, scream.
- Fighting back is a personal decision:
  - Assess a situation and respond with safety uppermost in your mind.
  - Screaming is more than 50 per cent of your defence.
  - If you must defend yourself physically, use a variety of strategies, like screaming, striking, spinning, dropping, biting and scratching.
  - Aim for eyes, nose, groin, throat.
  - Scream "No!" as you strike, "Fire! Police!" as you run away.
- Never believe your attacker's promises. Never.
- Never allow yourself to be taken to an isolated spot.
- If an attack or molestation happens, it is not your fault.
- Tell someone. Keep telling till someone does something about it.

Feb-25-93